

entendis les confessions, célébrai la Sainte-Messe et fis faire les Pâques à une dizaine de personnes. Au printemps, j'ai tiré profit de tous ces malheurs pour stimuler un peu nos Montagnais. Nous avons eu une nombreuse assistance à la mission du printemps. Je compte aujourd'hui environ 250 à 300 confessions.

Nous avons célébré un service solennel pour les défunts en présence de tous nos sauvages. Ces pauvres gens ont été bien consolés et vivement émus.

Je suis on ne peut plus heureux d'apprendre que le Révérend Père Girouard nous est envoyé comme Supérieur de la Nativité. La présence d'un homme si digne, si saint et si capable ne peut que faire du bien à nos néophytes. J'ai hâte que ce cher Père nous amène du renfort.

Frère Henri est parti pour Saint-Charles. De quelles expressions me servir, Monseigneur, pour vous remercier de vos bontés et de votre charité pour nous ! Je suis bien consolé et encouragé.

Priez un peu pour nous, Monseigneur, recommandez bien notre œuvre si pénible aux bonnes âmes ; offrez mes plus profonds respects et remerciements aux Révds Pères Oblats de St. Pierre, aux Messieurs de St. Sulpice, aux Révdes Sœurs Grises et à celles de l'Hôtel-Dieu.

P. S. J'ai oublié de dire à Votre Grandeur que l'avenir s'assombrit pour nous. Le pays est inondé ce printemps, au-delà de ce qu'on peut dire. On passe en berge sur la Pointe aux Morts. Impossible de penser à trouver une miette de foin pour nos animaux. Nous pourrions à peine sauver nos deux bœufs. Les champs ont été submergés. Le printemps a été très tard. Les récoltes seront peu de chose. Il pleut tous les jours. Le poisson est rare. Le caribou a fait complètement défaut au fond du lac. Le petit père de Chambeuil ne pourra pas arriver avant la mi-juillet à cause de la glace. Nos patates et notre orge ont mauvaise apparence, le champ n'est qu'un bourbier. Il ne fait pas chaud en juillet. Le bon Dieu nous réserve bien des épreuves. Le fil à rets va nous rendre d'immenses services. Merci, mille fois, Monseigneur, je vais tâcher d'expédier une paire de mocassins encore, quoique je sois pauvre en timbres-postes. Me feriez-vous la charité de quelques-uns M. V. par lettre, ainsi que de quelques graines de jardinage : carottes, radis, choux, choux de Siam et salades.

Bénissez, Monseigneur, votre enfant indigne mais respectueux et reconnaissant.

ALB. PASCAL, Ptre.